

Et si cette institutrice écossaise, star en Chine, était la nouvelle J.K. Rowling ?

Une enseignante de Lesmahagow, ville du sud de l'Écosse, fait sensation. Après avoir écoulé plus d'un million de livres en Chine, elle a vendu les droits de sa série de romans jeunesse, Ferryman, au studio hollywoodien Legendary Entertainment, producteur de blockbusters tel que la trilogie des Batman de Christopher Nolan.

Est-elle la nouvelle J.K. Rowling ? Après avoir écoulé plus d'un million de livres en Chine, une institutrice d'une petite ville écossaise est devenue une véritable sensation littéraire avec sa série de romans jeunesse, "Ferryman". Dans la foulée, Claire McFall vend les droits de ses romans au studio hollywoodien Legendary Entertainment, qui a produit des blockbusters tels que la trilogie des Batman de Christopher Nolan et Jurassic World de Colin Trevorrow.

Les romans de cette institutrice et mère de famille de 35 ans se sont vendus comme des petits pains en Chine. Son premier livre figure d'ailleurs parmi les plus vendus pendant plus de deux ans. "Mon agent appelle ça la Ferrymania, ce qui est légèrement gênant", raconte-elle, très surprise de son succès. En novembre 2017, elle était en classe, lorsque son agent l'a appelée pour lui parler de l'offre. "Quand j'ai compris que c'était vraiment un gros truc, j'ai fait une petite danse", se souvient la trentenaire, qui a démissionné de son poste dans la foulée.

Elle reste pourtant encore peu connue au Royaume-Uni, où elle n'a d'ailleurs vendu que 30.000 exemplaires de son premier roman. Ferryman, sorti en 2013, et sa suite, Trespassers (septembre 2017), retracent le voyage d'une adolescente vers l'au-delà après un accident de train. Elle est accompagnée par un guide inspiré de la figure mythologique de Charon, chargé de faire franchir le Styx aux âmes des personnes défuntées.

Inspirée par les paysages écossais

La campagne peu peuplée entourant Lesmahagow, l'a inspirée pour créer un paysage coupé entre la vie et la mort. Située à environ 35 kilomètres au sud de Glasgow, il s'agit de la région où l'écrivain a grandi et travaillé. "Pour me rendre à Lesmahagow je voyais juste des champs, des moutons, parfois un tracteur. C'est un paysage absolument magnifique, mais c'est aussi très accidenté, assez dangereux et le temps écossais peut changer à tout moment, donc pour moi c'était en fait un environnement assez menaçant", décrit-elle.

La vie après la mort évoque aussi le purgatoire chez les chrétiens, où les âmes doivent se purifier avant d'être admises au paradis. Mais l'exubérant auteur ne se décrit ni comme "une personne religieuse" ni comme "une experte de la mythologie grecque". "Mon idée pour le livre était de voir le passage dans l'au-delà comme un retour à la maison, un endroit où l'on se sent en sécurité, mais que l'on doit aussi mériter", explique-t-elle.

Un second roman dystopique dans une Écosse indépendante

Bombmaker, son second roman, est une dystopie qui se déroule dans une Écosse indépendante. Sa sortie en 2014, en pleine campagne du référendum sur l'indépendance de son pays, en a fait sourciller plus d'un. "Beaucoup de gens m'ont demandé si le livre parlait de ce qui arriverait, selon moi, si nous obtenions l'indépendance", se remémore-t-elle. "Ma réponse est non (...) J'aimais simplement l'idée d'écrire une dystopie sur un Royaume-Uni pas trop éloigné de la réalité... Et la plupart des gens l'ont pris ainsi".

Son succès rappelle évidemment celui de J.K. Rowling, auteur de la série Harry Potter, écrite dans un petit appartement écossais et qui a fait sensation dans le monde entier. "Je n'ose pas me comparer à elle", dit Claire McFall. Avant d'ajouter malgré tout: "Son parcours reste pour moi une source d'inspiration.

(AFP – mercredi 31 janvier 2018)

.../...

.../...

Cette institutrice écossaise sera (certainement) la prochaine J.K. Rowling

*Si son nom n'est pas encore célèbre dans l'Hexagone,
Claire McFall est déjà une superstar en Chine. Cette timide institutrice qui
aime raconter des histoires aux enfants intéresse aujourd'hui Hollywood.
Un destin qui n'est pas sans rappeler celui d'une certaine J.K. Rowling.*

Avec ses couettes tressées et ses petites lunettes vissées sur son nez retroussé, elle ressemble à une Matilda – personnage iconique du génial Roald Dahl – qui n'aurait pas voulu grandir. Ou à l'une de ses nounous typiquement british, entre Mary Poppins et Nanny McPhee, toujours prête à sortir une fabuleuse histoire de son escarcelle. Claire McFall est un peu de tout cela, une magicienne dont l'imagination est une véritable corne d'abondance. Un rêve pour ses enfants mais aussi pour les dizaines d'élèves auxquels elle a enseigné durant plusieurs années. Jusqu'à sa démission il y a peu, elle était en effet institutrice. On imagine sa classe comme un Neverland où contes et légendes ont droit de cité. Il faut dire que Lesmahagow, petite ville écossaise où elle réside, prête aux divagations. D'un côté, des rues très ouvrières où chaque porte se ressemble. Des façades grises dont on voudrait s'échapper. De l'autre, un vieux manoir, des champs, du vert, beaucoup de vert, et une rivière. Ce même genre de paysage campagnard qui avait inspiré à Lewis Carroll Alice au pays des merveilles. "Pour me rendre à Lesmahagow, je voyais juste des champs, des moutons, parfois un tracteur. C'est un paysage absolument magnifique, mais c'est aussi très accidenté, assez dangereux et le temps écossais peut changer à tout moment donc pour moi, c'était en fait un environnement assez menaçant", a expliqué Claire McFall à l'AFP.

Dans ces décors plus tourmentés que bucoliques, elle imagine donc son premier roman, Ferryman. Passionnée de mythologie, elle y revisite l'histoire de Charon, le nocher des Enfers, celui qui conduit les âmes sur le Styx vers le royaume d'Hadès. Un personnage solitaire qui a inspiré peintres et écrivains : Virgile, Dante et le siècle dernier, Bonnefoy. Claire McFall, elle, en fait une saga pour adolescents (les maisons d'édition diront "jeunes adultes"). Le premier tome suit le voyage d'une petite-fille vers l'au-delà, après un accident de train. Elle rencontre alors Tristan, le "Ferryman", un guide chargé de l'accompagner jusqu'au bout de son périple. Le synopsis peut faire froid dans le dos, pourtant, il contient tous les ingrédients pour séduire les plus jeunes lecteurs.

De la Chine à Hollywood

Sorti en 2013 au Royaume-Uni – mais toujours pas traduit en France –, le livre ne rencontre pas le succès – pas plus de 30 000 exemplaires écoulés – alors que les critiques l'encensent. Il reçoit même plusieurs prix. En 2015, la Chine découvre Claire McFall et en devient folle. Pendant plus de deux ans, le roman ne disparaît pas du top 10 des ventes et s'impose dans la vitrine des librairies. Quand elle décide, l'an dernier, de rencontrer son public chinois, la timide institutrice ne s'attend pas à de tels mouvements de foule et aux fans par centaines. Son agent ose alors comparer cet engouement à la "Beatlemania".

En novembre 2017, alors que Claire McFall donne un cours, elle reçoit un coup de téléphone qui lui annonce que Hollywood serait intéressé pour adapter son roman. "Quand j'ai réalisé que c'était vraiment un gros truc, j'ai fait une petite danse dans la salle de classe", a-t-elle confié à l'AFP. Les studios Legendary Entertainment ont donc acheté les droits de sa trilogie. C'est à eux que l'on doit, entre autres, de grosses productions tels que Godzilla, Jurassic World ou encore les Batman de Christopher Nolan. Un bouleversement dans sa carrière qui a amené Claire McFall à mettre un terme à sa

.../...

.../...

carrière d'enseignante. Elle vit aujourd'hui de sa plume. Outre *Ferryman*, elle a écrit une dystopie, *Bombmaker*, qui se déroule dans une Écosse ayant pris son indépendance. Le roman, sorti en 2014, semblait faire écho au référendum qui allait alors se jouer dans son pays, mais Claire McFall a assuré ne pas se mêler de politique. Elle préfère se contenter de magie.

Ainsi, son parcours n'est pas sans rappelé celui d'une autre écrivaine, non des moins célèbres : J.K Rowling. Elle aussi a été enseignante, elle aussi savait mieux que personne raconter des histoires aux adolescents, elle aussi a eu une idée de génie... Après la "Ferrymania" en Chine, l'univers de Claire McFall semble enfin trouver un nouveau public en Europe et aux États-Unis. Ne manque plus qu'un coup de baguette magique et son héroïne Dylan remplacera Harry Potter.

par Pierrick Geais
(Vanity Fair -1er février 2018)

<http://www.vanityfair.fr>